



Le 11 février 2020

## **LETTE OUVERTE AUX ADMINISTRATEURS DE L'ASSOCIATION SAUVEGARFE DE L'ENFANCE44 DENOMMEE LINKIAA**

Les délégués syndicaux et élus Cfdt et le CGT de la SE44 Linkiaa sont allés à la rencontre des salariés du bassin nazairien et du bassin nantais.

Il en ressort les mêmes questionnements sur la politique associative et celle des ressources humaines :

« Des assistants familiaux souvent seuls car les services d'accueil sont débordés. Ils n'ont pas ou peu de réponse à leurs questions concernant les enfants, »

« Des relais sont organisés dans l'urgence car les situations n'ont pas été travaillées en amont, faute de disponibilité des éducateurs ».

« Une dénonciation par l'employeur de l'usage concernant l'accueil en famille d'accueil de plusieurs enfants, une perte de revenus (-272€ net pour 2 enfants et -588€ net pour 3 enfants), un sentiment de dévalorisation »

« Une précarité économique et professionnelle pour les assistants familiaux »

« Un manque de transparence sur les situations des enfants avant l'accueil en famille d'accueil, comme si les assistants familiaux n'étaient pas considérés comme des professionnels à part entière. Cela ne peut que renforcer les difficultés de recrutement »

« Une dégradation des conditions de travail, en lien avec la priorité donnée aux résultats chiffrés, sans tenir compte de la qualité des prises en charges éducatives. L'éducatif est-il encore une valeur défendue par l'association ? L'objectif de l'association est-il de produire des excédents, en n'hésitant pas pour cela à perdre son âme ? (cf article Jérôme Bouts AAE44 et Christophe Verron ARIFTS « une institution dépourvue d'émotions engendrera de la violence » Le média social décembre 2019) »

« Une aile de la maison d'enfants de Paimboeuf fermée, ce qui a provoqué un regroupement et une promiscuité. Remplir les foyers, sans tenir compte des problématiques des enfants, c'est provoquer de la maltraitance et de la mise en danger, pour les enfants et pour les professionnels. »

« Une disparition future de foyer d'enfants sur St-Nazaire. La priorité « parents » n'existe-t-elle que sur le papier ? Comment les parents vont-ils se déplacer à Paimboeuf, où les enfants vont-ils pouvoir rencontrer leurs parents ? »

« Un questionnement des salariés qui n'a comme réponse qu'une « invitation » à partir. »

**"Gérer le personnel en multipliant convocations, avertissements, vexations et dévalorisation : un management choisi par Linkiaa ? Il est devenu dangereux de s'exprimer.**

**« Une association qui cultive uniquement son image et sa vitrine, sans s'inquiéter de ce que vivent réellement enfants, parents et salariés. »**

**« Un recrutement de personnes non qualifiées pour le poste occupé. Un choix budgétaire associatif où seul compte le montant du salaire, de faire des économies budgétaires au détriment des enfants ? Cela génère de l'insécurité et des passages à l'acte chez les enfants (recrudescence des faits de violence que l'on met en lien avec la violence institutionnelle vécue par tous). »**

**« Il n'y a plus d'évaluation ni d'élaboration collective des situations et de la dynamique institutionnelle. Les directions décident, et les professionnels de terrain se doivent d'exécuter, sans commenter. »**

**« L'action dans l'urgence entraîne une dilution de l'analyse théorique. Cela génère épuisement, usure professionnelle et burn-out chez les salariés, de nombreux arrêts maladie (médecine du travail en alerte), du turn-over (voir en verso les points de vigilance du Rapport d'expertise sur les politiques sociale, les conditions de travail et l'emploi réalisé par la SACEF fin 2019). Instabilité des équipes qui entraîne insécurité pour les enfants et salariés. »**

**« Une directrice qui désigne les bons et les mauvais salariés ; les formations ou avancements sont accordés en fonction de son « obéissance » et de sa « loyauté » au supérieur. »**

**« Le travail en partenariat est remis en cause, comme si Linkiaa pouvait travailler en autarcie ; »**

**« Des psychologues qui n'arrivent pas à accompagner tous les enfants qui en auraient besoin ; »**

**« Une insécurité professionnelle : suspicion, virulence et propos dégradants sur les collègues, pressions et moralisation, manipulation des uns contre les autres, sentiment d'insécurité et de solitude, absence d'écoute de la hiérarchie, injonctions paradoxales, culpabilisation, roulements horaires modifiés régulièrement ; »**

**« Absence de réflexion sur les projets de service ; »**

**« Absence de valeur du travail, le sens du travail »**

**« Absence de plan de Gestion des Emplois et Parcours Professionnels ; »**

**« Des locaux vétustes et dégradés, un accès « handicap » quasi-inexistant ;**

**« Un managérial inefficace sur le Fond Social Européen ; »**

**« Dégradation de la prise en charge avec une augmentation du mal-être des enfants et jeunes accueillis avec des comportements de toute-puissance engendrant de la violence que subissent physiquement, psychologiquement et mentalement les salariés ;**

**« Des ordres de missions incohérents au regard du devoir de protection des jeunes accompagnés ; »**